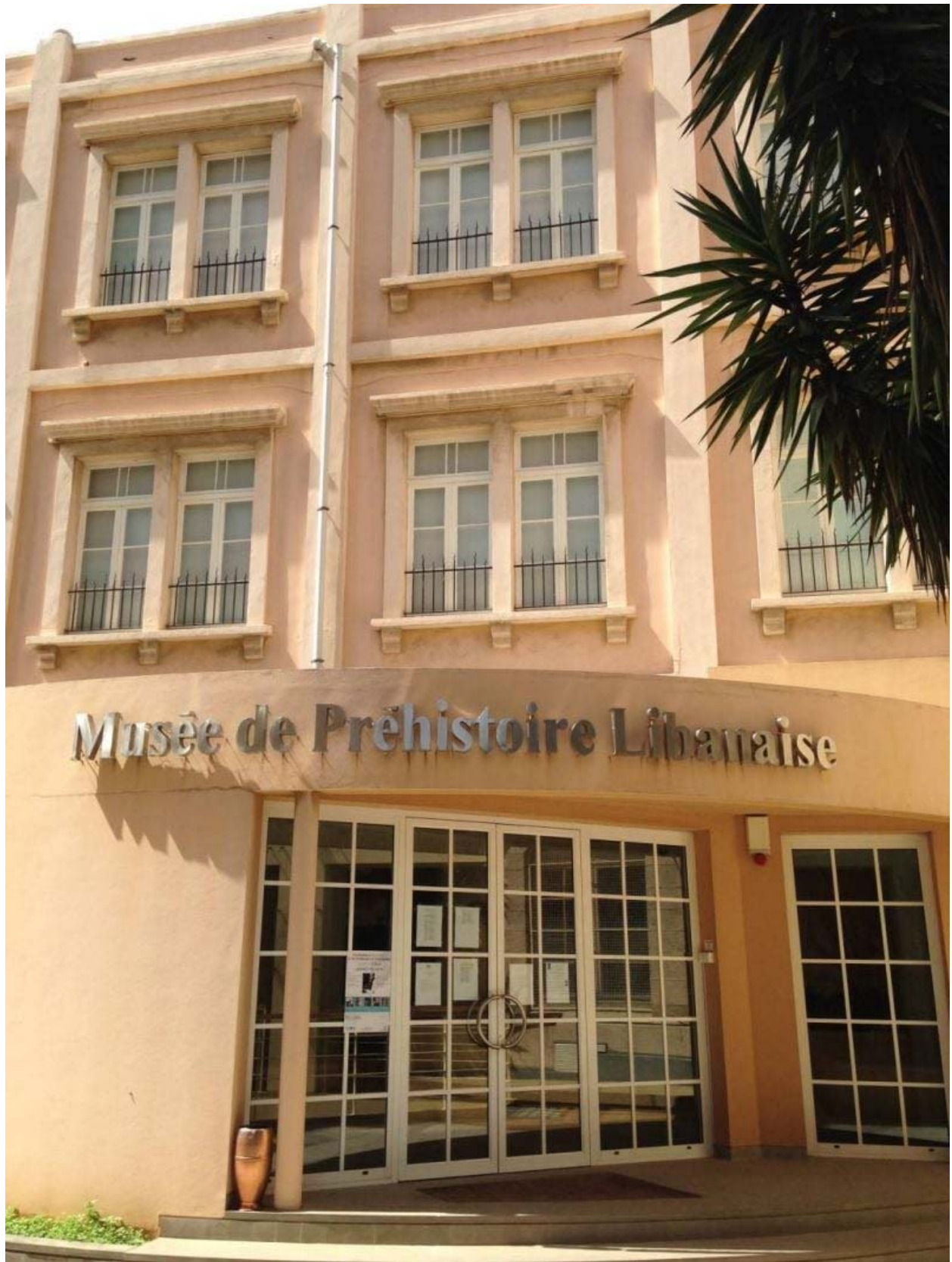


# Après deux ans de fermeture, le Musée de la préhistoire rouvre ses portes

L'héritage exceptionnel des pères jésuites s'exposera à nouveau dès vendredi prochain.

OLJ / Par [May MAKAREM](#), le 07 février 2023 à 00h01  
[Read this article in English](#)



« À nouveau debout ! » annonce avec enthousiasme l'archéologue préhistorienne Maya Haïdar Boustani, qui porte plusieurs casquettes, celle de directrice du Musée de la préhistoire libanaise, de présidente de l'ICOM-Beyrouth (Conseil international des musées) et de l'Association pour la restauration et l'étude des fresques médiévales du Liban (AREFML). Après une fermeture de plus de deux ans consacrés à des travaux de réhabilitation, après les dégâts causés par la double explosion au port de Beyrouth le 4 août 2020, le musée rouvre ses portes vendredi 10 février.



L'intérieur du musée qui attend les visiteurs à partir du 10 février.

Photo tirée de la page officielle du musée

Situé rue de l'Université Saint-Joseph, quartier Monnot, il abrite la collection d'artefacts en différents types de pierre et d'os, de céramique et de vestiges fauniques, des éléments de parure (coquillages percés provenant de l'abri de Jeïta) qui témoignent de la vie des hommes à l'âge de pierre. Collecté par les pères jésuites sur le sol libanais, ce fonds riche de plus de 500 objets et pesant près d'un million d'années d'histoire humaine a été épargné lors du cataclysme

du port. En revanche, le bâtiment a été endommagé. Il fallait consolider les murs abîmés sur plusieurs mètres, remplacer les portes d'accès et d'intérieur cassées, les fenêtres déboîtées et les vitres brisées, réparer les plafonds et reproduire les faux plafonds, et rénover le système électrique détérioré. Le coût de l'opération, qui s'élève à quelque cinquante-cinq mille dollars, a été couvert par l'Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones en conflit (Aliph). La fondation, basée à Genève et créée, rappelons-le, par la France et les Émirats arabes unis, avait également contribué à la réhabilitation de la Bibliothèque orientale de l'Université Saint-Joseph.



L'archéologue préhistorienne Maya Haïdar Boustani, directrice du musée, présidente de l'ICOM-Beyrouth et de l'AREFML. Photo DR

### **Les jésuites pionniers**

Le Musée de la préhistoire libanaise relate, à travers les résultats des investigations archéologiques conduites par les pères jésuites entre la fin du XIXe siècle et les années 1970, l'aventure humaine au Liban

depuis un million d'années jusqu'à 3 000 ans avant notre ère. C'est en effet sous l'impulsion du père Godefroy Zumoffen, suivi par d'autres savants comme Raoul Desribes (1856-1940), Maurice Tallon (1906-1982) ou encore Henri Fleisch (1940-1985), et l'archéologue britannique Lorraine Copeland (1921-2013), que les jésuites ont mené des recherches visant à connaître les lieux que l'homme a occupés. Les conclusions de leurs découvertes ont été consignées et conservées à la bibliothèque du musée.



**Maya Haïdar Boustani, directrice du Musée de la préhistoire libanaise, proposant un tour des lieux à des visiteurs passionnés. Photo DR**

« Grâce à leurs travaux de terrain, on connaît aujourd’hui 400 sites préhistoriques, mais un certain nombre ont disparu, en raison de l’urbanisation galopante », souligne Maya Boustani. La directrice du musée indique à titre d’exemple la zone des dunes de sable (qui correspond à une partie de la banlieue sud de Beyrouth jusqu’à l’aéroport) où les pères jésuites avaient relevé une dizaine de sites préhistoriques, notamment à Bourj el-Brajné, Haret Hreik et Ghadir Arslan. De même, des fouilles ont été réalisées le long du promontoire de Ras Beyrouth, où un grand nombre d’outils taillés dans le silex témoignaient d’une activité passée. À Raouché, plus précisément à l’emplacement du port de Dalié, se niche un trésor : un atelier in situ, c’est-à-dire dans sa position archéologique primaire, tel que les hommes du chalcolithique l’ont abandonné. Considéré comme unique sur la côte nord du Levant, ce site a failli disparaître sous les coulées du béton d’un projet balnéaire, mais la forte mobilisation de la société civile a réussi à le préserver. En octobre 2015, l’ONG new-yorkaise du Fonds mondial pour les monuments (World Monuments Watch) l’a inscrit sur la liste des cinquante sites à protéger dans 36 pays. Toutefois, le risque de développement immobilier demeure tant que les terrains resteront aux mains d’intérêts privés. Mme Boustani relève également que les fouilles urbaines menées dans les années 1990 au centre-ville ont permis de découvrir des niveaux d’habitation ou encore des artefacts préhistoriques.

# LE MUSÉE DE PRÉHISTOIRE LIBANAISE

**ACCÈS  
GRATUIT**







Université Saint-Joseph de Beyrouth  
 Faculté des lettres et des sciences humaines  
 Musée de Préhistoire Libanaise

## ROUVRE SES PORTES

**Vendredi 10 février 2023**  
 de 8h30 à 16h00

**Deux visites guidées sont organisées**  
 11h00-15h00 et 15h00-16h00

**Une 3<sup>e</sup> visite supplémentaire**  
 aura lieu de 18h00-19h00

Inscription obligatoire  
 (nombre limité)  
[mpl@usj.edu.lb](mailto:mpl@usj.edu.lb)

Renseignements : 01.421 860/2  
 Adresse : Musée de Préhistoire libanaise,  
 rue de l'Université Saint-Joseph,  
 près du théâtre Monnot

Invitation à la réouverture du musée le vendredi 10 février. Photo DR

### **La grotte de Nachacharini localisée**

Poursuivant le travail des savants jésuites, Maya Haïdar Boustani et le musée continuent à contribuer à la connaissance des sites préhistoriques libanais. De la Békaa à la trouée de Homs en Syrie, en passant par le Kesrouan et le Akkar, les sondages et les fouilles occupent une place importante de leurs plans. Ainsi, en partenariat avec la Direction générale des antiquités (DGA) et le Council for British Research in the Levant (CBRL), le musée a mené des recherches dans l'Anti-Liban, plus précisément à Wadi Atnein et le plateau Ard el-Kichek, situés au sud de Eرسال. Initiée en 2001 par Alexander Wasse, membre de l'Université Yeditep d'Istanbul, la campagne avait pour objectif de préciser par GPS la localisation des 23 sites épipaléolithiques et néolithiques découverts en 1969 et 1972 par



Bruce Schroeder de l'Université de Toronto. Dix-neuf ont été localisés, y compris la grotte de Nachacharini, et 39 nouveaux sites préhistoriques ont pu être inventoriés.

De 2004 à 2010, une mission tripartite codirigée par Michel Makdissi (DGMA-Syrie), Maya Haïdar Boustani et Juan José Ibanez de l'Institute of the Spanish National Research Council (CSIC, Barcelone) a entrepris des explorations dans la trouée de Homs, comprise entre les limites de la ville à l'est et le Krak des Chevaliers. L'apport majeur de leurs travaux a été la découverte des mégalithes et du natoufien à Jeftelik (culture marquée par les premières formes de sédentarisation de l'homme, qui remonte à l'épipaléolithique, c'est-à-dire la phase finale du paléolithique attestée au Levant entre 12550 et 9550 avant J.-C.).

# Archéologia

N° 379 juin 2001 - 39 FRANCS

## OSTIE PORT DE ROME

Grande exposition  
inédite à Genève

## LE CHEVAL DANS LA PRÉHISTOIRE

au musée de Nemours

## QUIMPER EN L'AN 1000

étonnantes  
découvertes

## NORD PAKISTAN

chefs-d'œuvre  
d'art rupestre

## BEYROUTH

un musée de la  
Préhistoire libanaise

L 5959 - 379 - 39,00 F



Le

Musée de la préhistoire libanaise en couverture d'un prestigieux magazine d'archéologie. Photo DR

**Laboué, le plus vieux village néolithique au Liban**

Dans le cadre de la même mission libano-espagnole, codirigée par Maya Haïdar Boustani et Juan José Ibanez, des investigations ont été menées à Tell Laboué, à une trentaine de kilomètres au nord de Baalbeck. D'après les datations obtenues, la fondation du village remonterait à la fin du VII<sup>e</sup> millénaire avant J.-C., et la dernière occupation au VI<sup>e</sup> millénaire. « Dans l'état actuel des connaissances, c'est le plus vieil établissement sédentaire au Liban où la domestication des céréales et des animaux de boucherie est attestée. » La découverte de pièces en obsidienne, matériau étranger à la région, témoigne d'un contact avec la Turquie. Les analyses physico-chimiques du matériau ont démontré qu'il provenait de la Cappadoce, du Taurus et du lac Van. En 2018-2019, le projet de protection et de mise en valeur des mégalithes de Menjez, au Akkar, initié par le laboratoire d'archéologie préhistorique et anthropologie de l'Université de Genève, a été réalisé en collaboration avec le Musée de la préhistoire libanaise. Onze sites mégalithiques datant d'une période comprise entre 4500 et 2000 avant l'ère chrétienne ont été aménagés et rendus accessibles au public. Construits en pierre sèche, les mégalithes marquent le paysage de Menjez et de ses environs qui en abritent des centaines. Il s'agit de la plus grande nécropole mégalithique au Liban. Prospections et sondages également à Qleïate au Kesrouan, en juin 2017, par une mission franco-libanaise codirigée par Johnny Samuele Baldi de l'Institut français du Proche-Orient et Maya Boustani. Les travaux ont révélé une occupation du site depuis le néolithique céramique (6500-5800 avant J.-C.) jusqu'à l'âge du bronze ancien III (2800-2600 avant J.-C.). Enfin, en mars, le musée

**célèbre le mois de la femme à travers une exposition et deux conférences axées sur l'épigraphie et les textes.**